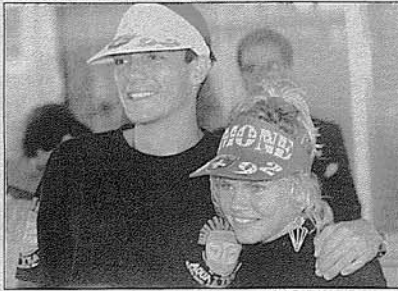


TÉLÉVISION. Il «pirate» une émission télé pour dire adieu à l'amour de sa vie

«Moi, asexuel? C'est tout le contraire»



LAUSANNE
Olivier Racine, 45 ans, séducteur, beau gosse, a témoigné mercredi soir dans «Scènes de ménage» (TSR). Il s'est fait passer pour ce qu'il n'est pas: un homme sans aucune libido. Tout ça pour faire passer un message caché!



Olivier Racine et Simone Eriksson à leur retour d'Asie en 1992. Ils ont vécu quinze ans ensemble avant qu'ils ne se séparent et que la belle Suédoise ne reprenne la route en août dernier. En haut, un extrait de l'émission de télévision. DR

Textes: Sébastien Jost
sebastien.jost@redipresse.ch

«Je voulais adresser un adieu proportionnel à la grandeur de cette personne.» Pour remercier Simone, «une superbe Suédoise rencontrée en Thaïlande», de leurs 15 ans de vie commune, Olivier Racine a tout simplement... «piraté» une émission de la TSR. Il s'est fait passer pour un asexuel

dans «Scènes de ménage» diffusé mercredi soir sur la TSR. Mais le conseiller en protection juridique de 45 ans ne fait pas partie de cette communauté de gens qui ne font pas l'amour et n'en ressentent pas l'envie. «Le contraire, et dans son excès, est la réalité», affirme-t-il. Son témoignage est donc bidon. Séducteur et beau gosse, il fait l'amour avec des femmes. Et y prend du plaisir. Quelques mots dans son témoignage sont toutefois sincères. Ceux à propos d'une certaine Suédoise. «Je n'ai pas su lui dire je t'aime, je n'ai pas su lui dire adieu.» Un message caché à l'intention de celle qui est repartie à la découverte du vaste monde en août dernier. «Je ne pouvais pas me contenter de cet adieu banal dans un aéroport comme si rien ne s'était passé.» Alors, lorsque Olivier tombe sur une annonce recherchant des asexuels prêts à témoigner dans

l'émission «Scènes de ménage» animée par Martina Chyba, il se dit bingo. Le Lausannois y voit aussi une bonne occasion de dénoncer, avec humour et tendresse espère-t-il, la médiatisation du sexe. «Le mois précédent, l'émission diffusait un sujet sur le libertinage, rappelle-t-il. Un thème opposé à celui des asexuels, mais avec toutefois un point commun: le sexe, encore et toujours.»

■ Rien contre la TSR

Mais au fond de lui, le quadragénaire ne ressent-il pas un peu de honte d'avoir joué ce tour pendable? «Je ne regrette rien, promet-il. Mais je tiens à mentionner que je n'ai rien contre la TSR qui me paraît même être un des derniers Mohicans d'une certaine éthique. Et j'exprime mon admiration et mes excuses à la journaliste qui a réalisé le reportage. Elle s'est montrée géniale. J'espère qu'elle ne me fera pas de... scène de ménage!»

Une longue liste d'«exploits»

Août 2004 Olivier Racine accomplit à la nage la traversée Lausanne-Evian-Lausanne. 28 km en 13 heures en hommage au courage d'un réfugié cubain.

Juin 2004 Licencié par Swatch pour avoir perdu son parié devant une femme de chambre lors d'un séminaire au Tessin, le Lausannois obtient gain de cause au Tribunal des

prud'hommes (photo), puis au Tribunal fédéral. Il empochera 27 000 francs de la part du groupe horloger.

Janvier 2001 Pour éviter de payer deux francs de frais pour tout retrait au guichet en dessous de 5000 francs à l'UBS, Olivier Racine expose son stratagème dans les médias: retirer 5100 francs puis en reverser 5000 directement après.



Christian Bonzon

Olivier Racine ne regrette pas de s'être fait passer pour un asexuel alors qu'il ne l'est pas. Il espère que les responsables de l'émission ne lui feront pas de scènes de ménage. Sabine Papilloud



37^e SALON DES ANTIQUAIRES
LAUSANNE BEAULIEU DU 18 AU 26 NOVEMBRE 2006
RETROUVEZ MARIO COMENSOLI
www.salonantiquaires.ch

«On s'est fait rouler dans la farine»

«On ne pouvait tout de même pas accompagner ce monsieur au lit pour vérifier s'il était asexuel ou non», réagit Yves Godel. Et le producteur de «Scènes de ménage» de reconnaître: «On s'est fait rouler dans la farine.» Pour le producteur, Olivier Racine qui s'est fait passer pour un asexuel «a

tenu son rôle de manière convaincante. Il a joué le jeu de A à Z. Il a répondu à notre annonce, nous a téléphoné, a rencontré notre équipe. Comme toujours, nous avons tout fait pour éviter ce qui s'est produit. Mais certains éléments étaient difficilement vérifiables et nous lui

avons fait confiance. Il existe toujours un risque avec ce genre de témoignage. Mais c'est la première fois que cela nous arrive en trois ans.» Et Yves Godel de conclure: «Je regrette d'avoir servi la soupe à ce monsieur. Pendant 6 minutes, il a pu montrer sa tête à la télé.»



D'une course-poursuite

CHILLON (VD)
Tout a commencé en Valais, à Collombey. Une première intervention de la police n'empêche pas une bagarre de se déclarer, où un homme sera blessé à coups de couteau. Là, un chauffeur fuyard et de s

aux plaques...
tera brutale...
accident qui r...
deux ambulanc...
unité de dés...
fuyard et de s...
danger. ■ L. T.

... à deux autres et un

VAUD
Hier, vers 2 h 15, une patrouille a intercepté, vers Lutry, une voiture qui circulait à une vitesse normalement faible. Au lieu d'obtempérer aux ordres des policiers, le conducteur a pris la fuite à près de 200 km/h. Pour les stopper, les policiers ont réquisitionné un camion pour le placer en travers des voies de circulation. Mais les fuyards ont semé la police avant

de se fa...
tinée. I...
nay et...
arrêté...
190 kr...
reuser...
une so...
sa co...
sorti de...
main. I...
et em...
ment p...

Enchères: 33,4 millions pour des bijoux

GENÈVE
Les enchères de 467 lots de bijoux et pierres précieuses ont rapporté près de 34,4 millions de francs mercredi soir à Genève. Six diamants ont notamment dépassé le million de francs, a indiqué la maison de ventes Sotheby's. Vedette de la soirée, un diamant en forme de poire pesant 34,21 carats a été adjugé pour 3,38 millions de francs. La pierre était estimée entre 2,6 et 3 millions de francs. Deux bagues serties de rubis birmans rouges sang ont réalisé de très bons scores, ajoute la

maison...
2,1 m...
premiè...
18,28...
second...
carats

Le Grand Conseil genévain de l'aéroport

GENÈVE
L'aéroport international de Genève (AIG) va devenir propriétaire de ses murs. Le Grand Conseil genevois a approuvé hier un projet de loi pour le transfert d'actifs entre l'Etat et l'AIG. La loi a passé par 58 oui, 3 non et

25 al...
ments...
tes on...
perme...
d'actif...
154 n...
de l'E...
cette s...